

La vue qu'on embrassait de là était une merveille

30-08-2020

"Je continuai d'interroger Mattia, mais il évita de me répondre, ou il ne le fit que d'une façon détournée ; alors nous parlâmes de choses indifférentes jusqu'au moment où, selon la recommandation de madame Milligan, nous nous présentâmes à l'hôtel des Alpes. Quoique nous eussions notre misérable costume de musiciens des rues, nous fûmes reçus par un domestique en habit noir et en cravate blanche qui nous conduisit à notre appartement : comme elle nous parut belle, notre chambre ; elle avait deux lits blancs ; les fenêtres ouvraient sur une verandah suspendue au-dessus du lac, et la vue qu'on embrassait de là était une merveille : quand nous nous décidâmes à revenir dans la chambre, le domestique était toujours immobile attendant nos ordres, et il demanda ce que nous voulions pour notre dîner qu'il allait nous faire servir sur notre verandah."

Hector Malot, Sans famille, 1878

Jean-Jacques Salomon

palio@editionsdupalio.fr